

Le mur de Chambord

Un Monument historique
des XVI^e et XVII^e siècles

32 kilomètres à sauvegarder

Un chantier d'insertion



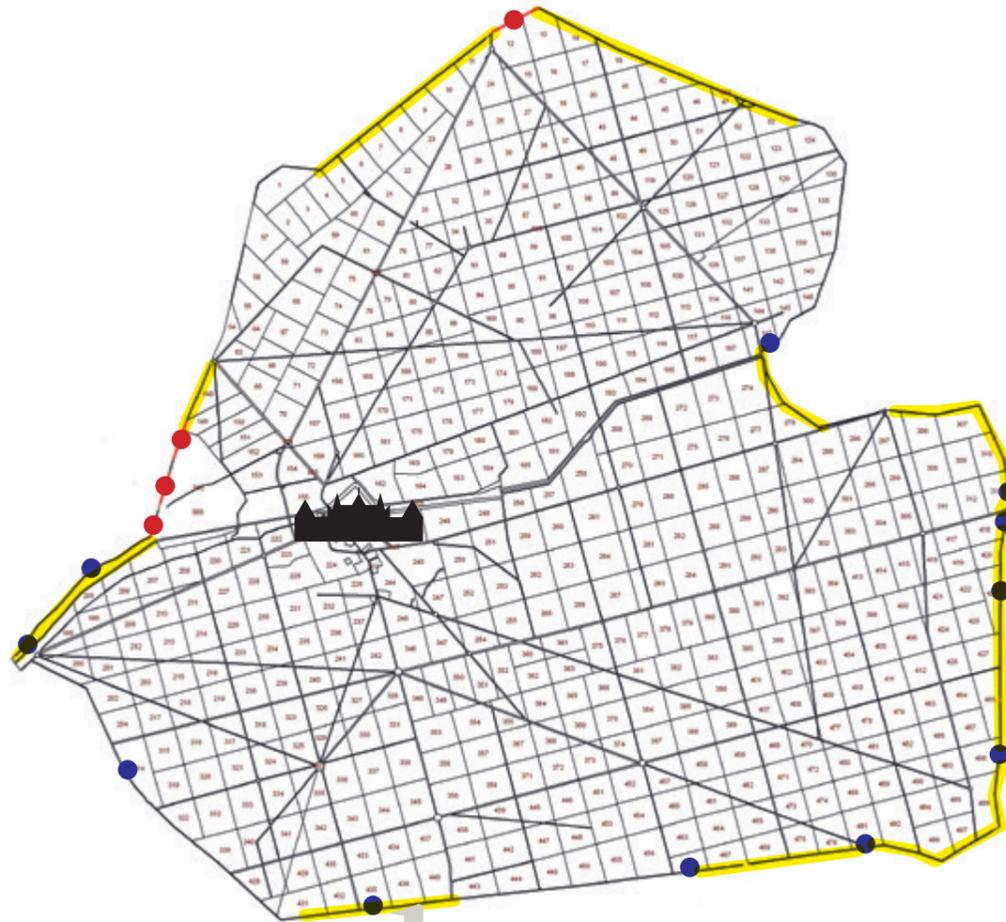
Appel au mécénat pour Chambord

1 Rappels historiques

1. Rappels historiques
2. Symbolique du mur de Chambord
3. Un entretien constant
4. Nature des travaux
5. Un exemple national d'insertion par le travail
6. Et si le mur tombait ?

Chantiers prioritaires

- Brèches dont le financement est assuré par le ministère de la Culture
- Portions du mur à refaire en priorité
- Travaux d'entretien à conduire en urgence
- 1000m



1. Le mur à vol d'oiseau
2. François I^{er} (1494-1547)
3. Gaston d'Orléans (1608-1660)
4. Plan de Chambord vers 1809



1.



2.



3.

Un mur érigé dès le XVI^e et le XVII^e siècle

La pose de la première pierre de Chambord a lieu en 1519. François I^{er} (1494-1547) n'a de cesse que d'accroître et de faire enclore son domaine, à la manière des propriétés princières qu'il a pu observer lors de ses conquêtes d'Italie (châteaux de Pavie et de Milan). Dès 1523, constituer une réserve cynégétique est une priorité. Elle guide la politique d'acquisitions et d'échanges de terres puis la construction d'un mur. Le souverain en ordonne l'édification, d'abord du côté de la Loire (au nord du domaine) à partir de 1542.

Le bornage d'un domaine achevé au XVII^e siècle

Le parc atteint sa dimension actuelle (5 440 hectares) à la faveur de nouvelles annexions de terres, à l'époque de Gaston d'Orléans (1608-1660), frère de Louis XIII qui a reçu Chambord en apanage.



4.

Sauvegarder un monument historique singulier

2 Symbolique du mur de Chambord

La marque d'un territoire singulier

Dès l'origine, le mur est conçu comme la limite du territoire de la Cité idéale, préfiguration de la Jérusalem céleste rêvée par François I^{er}. C'est le périmètre de ce mur qui a fait de Chambord le seul domaine national ayant conservé ses dimensions d'origine. Ceci explique que Chambord soit placé – comme les Invalides – sous la haute protection du Président de la République.

Une limite de propriété

Le mur marque les limites symboliques d'une terre et d'une propriété : seigneurie de Chambord, domaine royal (1498-1489), capitainerie royale des chasses (1547-1777), prévôté et siège d'une maîtrise des eaux et forêts (1660-1789), principauté de Wagram (1809-1815), propriété privée du comte de Chambord et de ses héritiers (1820-1930), domaine national (1937) affecté aux chasses présidentielles (1965-2010). Le mur détermine le périmètre de protection de Chambord au titre des Monuments historiques. Il a enfin une fonction touristique parce qu'il marque l'entrée du domaine et signifie le « dedans » par opposition au « dehors ».

Une clôture de chasse

Construit progressivement, le mur de Chambord a fait l'objet de réparations constantes. Destiné à contenir le gibier au sein d'un parc de plus de 5 440 hectares, il sert également à endiguer le braconnage. Il a été rehaussé au cours du XVIII^e siècle pour empêcher l'accès aux loups. Aujourd'hui, le mur de clôture de Chambord protège la réserve de biodiversité (zone Natura 2000) dans laquelle sont menés des programmes d'études scientifiques sur la faune et la flore. Il délimite l'enclos de chasse dans lequel on dénombre quelques 2 000 ongulés, 800 cervidés et 200 mouflons.

1. Le mur de clôture, vu de l'extérieur du domaine
2. Tête de mur refaite
3. Porte de Muides
4. En bord de route, au nord du domaine
5. Reprise du mur (travaux de 1955)
6. Portion de mur refaite (à l'Ormetrou)



1.



2.



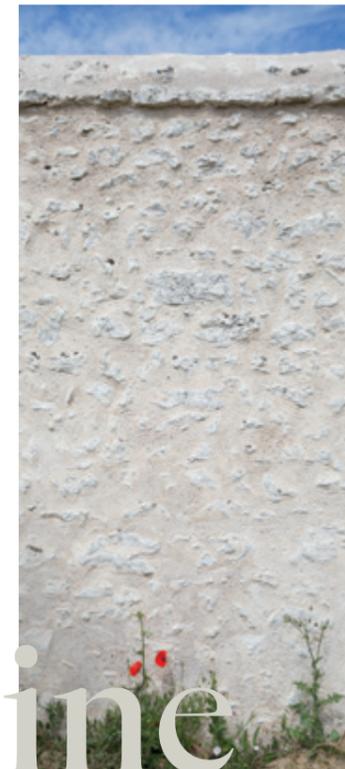
3.



4.



5.



6.

3 Un entretien constant

Composite

Élevé entre 1542 et 1660, régulièrement refait, ce mur a néanmoins été construit dans une relative homogénéité de matériaux, constitués de moellons appareillés de mortier de chaux que couronnent des pierres de taille. Il date de près de 500 ans pour ses parties les plus anciennes et d'au moins quatre siècles, pour le reste.

Monumental

Il mesure 32 kilomètres de long, sa hauteur varie entre trois et quatre mètres, son épaisseur est de 60 centimètres. Il repose sur des fondations de 70 centimètres de profondeur.

Singulier

Le mur est principalement percé de six portes, marquant autant d'accès monumentaux au domaine. Des pavillons d'entrée commandent l'accès de ces portes autrefois défendues par des grilles. Les pavillons – ils datent du XVII^e siècle – sont toujours en place. Deux bâtiments sont adossés au mur d'enceinte, la ferme de l'Ormetrou et la maison forestière du Pinay. L'ensemble constitue – en soi – un monument unique en son genre qui marque le grand paysage du Val-de-Loire.

Restaurer un élément de patrimoine
et de paysage unique en Europe

4 Nature des travaux

Travaux de restauration financés par l'État – 1,5 M€

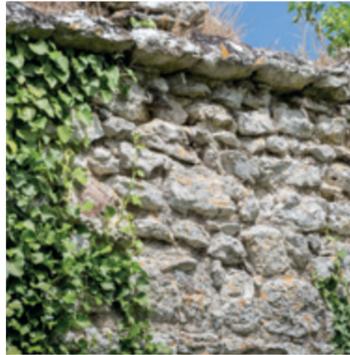
L'état général du mur requiert la réalisation d'une campagne de restauration. Une douzaine de brèches – représentant quelque 1,5 kilomètre linéaire – doivent être remontées. Ces travaux sont financés par le ministère de la Culture dans le cadre de crédits annuels versés sous la forme d'une subvention de 300 000 € pendant cinq ans.

- Chaque brèche est entièrement démontée puis remontée après que les fondations ont éventuellement aussi été reprises.
- La restauration d'un mètre linéaire (4 m² ou 2,80 m³, en moyenne) coûte 1 200 €.

1. La ligne de rehausse (XVIII^e) apparaît clairement
2. Tête de mur à reprendre et lierre à couper
3. Chambord et ses jardins retrouvés, depuis l'hémicycle (été 2017)



1.



2.



Travaux d'entretien et travaux préventifs à financer

Même s'il est globalement en bon état, 80 % du mur doivent être revus et/ou repris. Des travaux d'entretien préventif doivent être conduits afin de prévenir les désordres : reprises de maçonneries et réfection de têtes de mur, rejointoiement.

Ces travaux consistent à :

- retirer le lierre et les mousses
- piquer les enduits
- purger les parties fragilisées (pierres descellées) pour faire des relancis ponctuels
- consolider et reprendre l'étanchéité des têtes de murs
- refaire les enduits

La reprise d'un mètre linéaire mobilise deux hommes pendant une journée

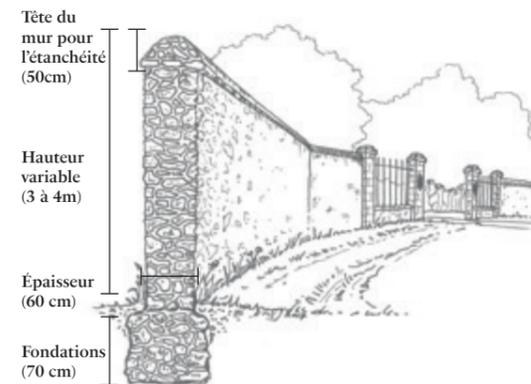
La reprise d'un mètre linéaire coûte 500 €

La reprise d'un kilomètre linéaire coûte 500 000 €

La reprise de la totalité du mur à réviser (25 km) coûterait 10 000 000 €

Le matériel requis doit être prévu en double afin que les maçons puissent opérer parallèlement de chaque côté du mur :

- 2 échafaudages
- 2 bétonnières
- 2 toilettes mobiles etc.



3.

Un tiers du mur à consolider d'urgence

5 Un exemple national d'insertion

Un chantier national d'insertion par le travail

Sujet d'intérêt patrimonial, la restauration de ce mur d'enceinte constitue également un chantier à forte valeur ajoutée sociale. Les techniques traditionnelles de construction – reprise de fondations, élévation d'un mur de pierres appareillées au mortier, soin particulier à apporter à l'assemblage des pierres constitutives de la tête du mur (essentielle à l'étanchéité) – peuvent être transmises à de jeunes générations d'apprentis maçons encadrés par des professionnels de la restauration des Monuments historiques, dans le cadre de chantiers école. Le chantier de restauration du mur peut également faire revenir sur le marché du travail des personnes en recherche d'emploi ou de qualification.

1. Démontage des brèches
2. Reprise du mur
3. Un chantier double et mobile
4. Fauchage manuel
5. Désherbage
6. Curage des enduits



1.



2.



3.



4.



5.



6.

Des travaux d'entretien réguliers et récurrents

Aux travaux de maçonnerie nécessaires à la conservation du mur dans son intégrité, s'ajoutent les travaux d'entretien des abords immédiats, le «tour d'échelle».

Ces travaux, consistent à faucher avec un tracteur agricole au plus près du mur d'enceinte. En complément de ce nettoyage, doit être prévu l'arrachage de tous les parasites qui se développent au pied du mur (herbes folles, arbustes...). Ainsi que la coupe du lierre qui pousse le long et sur la tête du mur.

Pour que le tour d'échelle soit complet, il faudrait encore que deux maçons passent régulièrement de part et d'autre du mur afin de le rejointoyer aux endroits montrant des fragilités.

Créer de l'emploi et transmettre un savoir-faire ancestral

Un premier chantier en pleine visibilité
du public à ouvrir en priorité
500 mètres linéaires partant de la porte
de Muides et longeant la ferme
de la Gabillière – 250 000 €

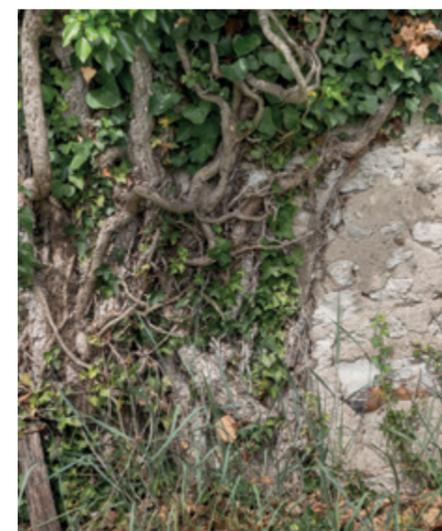


6 Et si le mur tombait ?

On perdrait

- le plus long mur d'enceinte de France
- la limite de propriété de Chambord, du seul domaine national qui ait conservé son intégrité foncière depuis près de cinq siècles
- la protection d'une réserve de faune sauvage et de biodiversité d'une quiétude et d'une richesse remarquables
- la monumentalité de l'accès au domaine pour les millions de visiteurs de Chambord dont ce mur est la première perception

1. Envahissement des parasites
2. Développement des lacunes
3. Fragilisation de la tête du mur



1.



2.



3.

Entretien un élément d'architecture pour préserver la biodiversité

Un second chantier en pleine visibilité
du public à ouvrir en priorité
750 mètres linéaires bordant la parcelle
viticole de la ferme de l'Ormetrou
et se prolongeant en forêt – 375 000 €



domaine national de Chambord



Jean d'Haussonville, directeur général

jean.haussonville@chambord.org

02 54 50 40 01

Jacques Dubois, responsable du mécénat

jacques.dubois@chambord.org

02 54 50 40 26 / 07 52 65 36 18

Domaine national de Chambord
château de Chambord 41250 Chambord

Crédits

Sauf mentions contraires,
Photos © Sophie LLOYD
p.2-3-8 D.R.

p.7 illustration Éric Johannot
p.10 Pascal Thévard

Graphisme
DES SIGNES
Studio Muchir Desclouds

Impression
Moutot Imprimerie

Papier
Coral Book, 150 g

